



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



A Blendecques, 3 inondations en deux mois

Interview originale en français

Elisabeth, Angélique, Gabriela et Konstantina de la rédaction du collège 2 de Koropi, en Grèce, enquêtent sur l'ampleur des récentes inondations dans le nord de la France durant l'hiver 2024. Dans la ville de Blendecques, un habitant sinistré, répond à leurs questions.

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2939>

Question 01

Pouvez-vous vous présenter ?

Je me présente. Je suis monsieur MAHIEU Dominique. J'habite 3 impasse A, rue Roger SALENGRO la rue qui a été très impactée par les inondations du 7 novembre, du 11 novembre et du 3 janvier.

Alors là, on est dans votre maison. Est-ce que vous pouvez la décrire ?

On a dû couper les placos à un 1m20 pour que cela sèche, parce qu'il y avait plein de boue qui s'était infiltrée derrière les murs. On est à 100% d'humidité sur les parpaings donc, on a dû couper tous les placos. Ils vont être coupés par la suite jusqu'au plafond. Dans l'immédiat, on a fait cette, cette démarche-là. J'ai tout cassé ma cuisine, du fait que ça pourrissait aussi, et ma salle de bain. Même les carrelages salle de bain, j'ai dû les démonter. Parce que derrière ça, ça ne séchait pas. Heureusement, mon carrelage a tenu. Dans le malheur, j'ai quand même pu sauver mon carrelage.

Question 02

Comment s'est passée la dernière inondation de début janvier 2024 ?

L'eau est montée petit à petit. On a vu l'eau monter. Au bout d'un moment, comme elle commençait à rentrer à la maison, on a dû être évacués parce qu'on ne pouvait plus rester à la maison. Du fait que la route est plus basse que la maison, même avec des bottes, on ne passait plus dans la rue.

Après l'eau a continué à monter. Et, contrairement à novembre, l'eau a stagné. De ce fait, elle s'est bien infiltrée derrière les murs et tout ça. Le 11 novembre, l'eau a monté puis a descendu.

On avait déjà connu ce phénomène-là, le 1er mars 2002. On avait été inondé. J'avais réussi récupérer mes murs. C'était un autre constat, même les prises électriques fonctionnaient encore. Là, il n'y a plus rien qui fonctionnait. J'ai même une pompe à chaleur dehors qui est morte.

Donc, première fois, le 11 novembre, elle ne fonctionnait plus. J'ai dû racheter une pour permettre du chauffage et là, actuellement, elle ne fonctionne plus non plus.

C'est vous qui avez fait construire cette maison ?

C'est mon beau-père. Dans tout ce quartier-là, c'est mon beau-père qui a fait toutes ces maisons. Il avait acheté un grand terrain. Il a fait ma première maison et après il l'a fait les autres.

À ce moment-là, on n'a jamais dit à votre beau-père que la zone était inondable ?

Non, non, non, c'était un immense verger. Il y avait un transporteur dessus. On n'a jamais entendu parler de zones inondables. À tel point qu'en 2002, lorsqu'on a été inondé, on a eu une réunion en mairie. Il y avait une personne qui avait plus de 80 ans. Elle n'avait jamais connu d'inondation sur Blendecques, déjà en 2002. Là, on en a eu 3 l'une sur l'autre. C'est sûrement des phénomènes climatiques. On ne sait pas du tout d'où vient tout ça, mais c'est traumatisant.

Question 03

Où habitez-vous maintenant parce que la maison est complètement inhabitable ?

Dans mon malheur, j'ai eu la chance. Il y a une personne qui m'a interpellé alors que j'étais partie faire les magasins. Il m'a interpellé et m'a dit : Monsieur MAHIEU, j'ai ma maison. Ma maman habite à côté. Si vous voulez, je vous la loue. Elle était meublée. Beaucoup de gens du quartier n'ont pas eu cette chance. Actuellement, ils vont d'un gîte à l'autre. C'est, c'est la difficulté aussi. En plus du malheur qu'on a dans la maison, il y a cette difficulté de relogement. Ce n'est pas donné à tout le monde.

Question 04

Que vous dit l'assurance ? Est-ce qu'elle vous dit qu'il faut se débarrasser de la maison ?

Actuellement, on est dans le flou. On nous parle du plan BARNIER. Un exemple. Si ma maison vaut 200 000 euros. Faut que j'ai 100 000 euros qui soit validés par l'assurance et derrière cela, je pourrais rentrer dans le plan BARNIER. Mais, je connais la valeur de ma maison. Je ne retrouvais jamais un bien comme j'ai actuellement.

Alors les assurances, l'état aussi, tout ce qui va être de donner, tout ce qui va être dit, et donc on attend des réponses. C'est ça qui est long aussi. C'est court et c'est long parce que nous, on est dans l'indécision. C'est la première fois qu'on rencontre ce genre de problème. Ça nous mine.

Est-ce que vous envisagez de revenir habiter ici ?

Moi, si demain on me garantit que ma maison, ça n'arrivera plus, comme en 2002, quand ça nous est arrivé. Je reviens ici. Depuis 1987, j'habite cette maison. C'était la première maison du quartier. J'ai vu toutes les autres se construire. Ma belle-mère habite au bout de la rue. C'est son mari qui a fait toutes les maisons. C'est mon beau-père.

Par contre, si on nous dit que toutes les maisons vont être rasées. Je ne vais pas rester ici tout seul. Je ne vais pas faire le gaulois, comme Astérix.

Question 05

Vous avez des enfants ? Est-ce qu'ils étaient là au moment des inondations ?

Oui, j'ai deux enfants. Ils nous ont bien soutenus bien secourus. J'ai des cousins, j'ai plein de personnes qui sont venues. Pour la deuxième inondation, mes enfants étaient au travail. L'un était sur Lille. L'autre était parti travailler. J'ai appelé des copains. Tout le monde est venu. Il y a une bonne solidarité.

Question 06

Lors des deux précédentes inondations en novembre, vous n'étiez pas là, vous étiez en vacances au Sénégal. Qu'est-ce que ça fait d'arriver et de voir sa maison comme ça ?

Ils avaient nettoyé comme ils ont pu. Le souci est qu'il y avait plus d'électricité. Donc, ils ne l'ont pas pu ouvrir les volets de derrière.

Ils ont fait comme ils ont pu. Après je suis rentré. On n'était pas bien. Même en vacances, lorsqu'on a su qu'on était inondé, on ne savait pas ce qu'on devait faire. On s'est renseigné pour revenir, mais il n'y avait pas de billet d'avion ou des billets d'avion qui étaient excessifs. Les enfants nous disaient : « Papa, reste là-bas, profite de tes vacances et tu ne pourrais rien faire ici. J'ai mon beau-frère qui était aussi avec nous. Il a été inondé. On n'a pas passé de bonnes vacances là-bas.

Ça veut dire que c'est toute votre famille qui a été inondée si vous habitez tous dans cette rue ?

Il y a chez moi. J'ai ma belle-mère qui habite au bout de la rue. J'ai mon beau-frère, qui habite de l'autre côté de la rue. Lui, il a eu 20 cm. C'est une très vieille maison qui est de 1700. C'est une ancienne forge qu'il a refaite. La maison était plus haute, comme la maison de ma belle-mère. Et elle a eu quoi ? 40 cm. Moi, j'ai eu 1,20 m. Elle a eu 40 cm. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la route va en montant.